

Vivre debout

Roger Mialon

Mise en garde

Ce ebook est distribué avec la totalité de ses droits de diffusion et de vente. Vous pouvez distribuer librement des exemplaires gratuits de cet ouvrage sur votre site web, par e-mail, en cadeau pour vos visiteurs ou clients. Vous pouvez le vendre et conserver tous les bénéfices sous réserve de respecter les conditions ci-dessous. Ce livre électronique est sous licence « Creative Commons » :

1) Vous êtes libre : de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public. Selon les conditions suivantes :

2) Paternité : Vous devez citer le nom de l'auteur original de la manière indiquée par l'auteur de l'oeuvre ou le titulaire des droits qui vous confère cette autorisation (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous soutiennent ou approuvent votre utilisation de l'oeuvre).

3) Pas de Modification : Vous n'avez pas le droit de modifier, de transformer ou d'adapter cette création.

- A chaque réutilisation ou distribution de cette création, vous devez faire apparaître clairement au public les conditions contractuelles de sa mise à disposition.
- Chacune de ces conditions peut être levée si vous obtenez l'autorisation du titulaire des droits sur cette oeuvre.
- Rien dans ce contrat ne diminue ou ne restreint le droit moral de l'auteur ou des auteurs.

*** Vous avez le droit d'utiliser ce livre électronique à des fins commerciales. Vous pouvez le distribuer gratuitement sur votre site web, par e-mail, en cadeau pour vos visiteurs ou clients. Vous pouvez le vendre et conserver tous les bénéfices sous réserve de respecter les conditions suivantes :

- Le distribuer dans cette version électronique uniquement
- Le garder intact comme vous l'avez reçu
- Ne pas reproduire l'oeuvre sur un autre support, média, procédé technique et format.
- Ne pas faire de spam pour le vendre ou le distribuer
- Ne pas le vendre sur eBay.

Le prix maximum de revente est fixé à 5.00 € (6.75 \$US - 7.15 \$CA)

Roger Mialon

Vivre debout

VIVRE DEBOUT, éditions Mille Poètes

[Vous pouvez acheter ce livre au format papier](#) – éd. Mille Poètes : 18.00 €

Editeur en chef : GUY BOULIANNE

© **Le contenu de cet ouvrage est sous Copyright**

tous droits réservés à ROGER MIALON



La diffusion de cette version électronique est sous la licence Creative Commons.

Vous pouvez distribuer librement des exemplaires gratuits de cette version électronique sur votre site web, par e-mail, en cadeau pour vos visiteurs ou clients. Vous pouvez la vendre et conserver tous les bénéfices. Vous ne devez pas en modifier le contenu.

[Lire le contrat ici.](#)

Pour toute communication :
Mille Poètes LLC
1901 60th Place E., Suite L9516
Bradenton, Florida 34203
USA

<http://www.mille-poetes.com>
info@mille-poetes.com

Roger Mialon

Vivre debout

« Vivre debout », c'est rester digne, parfois le poing dressé vers le ciel, pour le poète comme pour le monde en révolte contre l'intolérable, la mort. Avec toujours un espoir vrillé au cœur, la poésie et l'amour constituant notre voie de rédemption, les sentiers jumeaux sablés d'or que nous pouvons suivre si nous le voulons.

Préface

Vivre debout nous souffle ici Roger Mialon, vivre debout dans un monde bercé par les absurdités croissantes, les guerres, les catastrophes "naturelles"; vivre sur ce globe énigmatique qui tourne entre nos mains.

Vous l'aurez compris le poète nous livre ici quelques sentiments, quelques tableaux contemporains d'un monde qu'il déplore tout autant qu'il l'admire. C'est au coeur de l'actualité que Roger Mialon puise son inspiration, à travers les conflits ensanglantés en Irak, les attentats, le feu des banlieues, le réchauffement climatique ou les cyclones meurtriers de ces dernières années. Et cela pour en arriver à ce constat mélancolique: "l'humanité en un million d'années/N'a donc rien appris n'a donc rien compris".

Ainsi le poète écrit son siècle, celui de la génétique ("Cellules souches"), celui "où par l'ADSL court court la poésie" ("Colportage poétique"), celui où des "goélands blancs" colonisent le ciel ("Le goéland blanc de l'espace"). Engagé, émouvant, il nous donne ici à lire un témoignage très personnel sur notre époque, ses drames et sa beauté.

Mais Roger Mialon va plus loin, n'hésitant pas à décrire, souvent avec beaucoup d'humour son quotidien, des rentrées pluvieuses ("Rentrée"), aux odeurs épicées des sapins de Noël ("Sapin en fibres optiques"), en passant par les myrtilles sauvages qui colorent une vie ("Myrtilles"). Notons aussi un très bel hommage de l'auteur aux poètes français, témoignant très justement de la richesse et de la diversité de ce que nous pouvons nommer ici "Art poétique".

Roger Mialon ne s'en tient pas à la facilité, il ose le mélange des styles pour nous offrir, au final, un recueil empli de beaux mots, de richesse

et d'amour, dévoilant un homme sensible au monde qui l'entoure et aux nombreuses cicatrices qui le caractérisent. Loin des utopies et des mondes rêvés, c'est la réalité qui nous saisit ici sur le vif pour un voyage au temps instable dans ce qu'est la vie, avec le flot d'émotions que cette dernière suppose.

Alors oui, chers lecteurs, levez-vous! "Pour semer à tous vents l'amour la joie l'ivresse", et plongez dès maintenant dans l'univers encre d'un poète au coeur gros, en quête d'humanité.

JEAN-BAPTISTE PEDINI, poète

Quand on broie du noir

Trop de deuil et de mutisme Richard

Clôt la bouche du poète
Scelle ses lèvres c'est bête
Le verbe ne fait plus fête
A tous ceux qui sont en quête
De la beauté que vous faites
En esthète que vous êtes

Trop de deuil et de mutisme Richard

Prive de votre parole
Voyez cela n'est pas drôle
Oyez oyez donc le drôle
Qui n'est plus car en grand dol
Las sont tombées ses paroles
Qui résonnent comme folles

Trop de deuil et de mutisme Richard

Tue deux fois les disparus
Vivant encor comme un rupt
Sous la terre qui l'eut cru
De notre amour toujours dru
Qui ressurgit comme un rupt
Qui avait las disparu

Trop de deuil et de mutisme Richard

Nous tue or celle qui fut
Reste toujours à l'affût
Pour avoir toujours en vue
Ceux qui l'ont perdue de vue
Alors qu'elle est toujours mue
Par l'amour qui ne s'est tu

Trop de deuil et de mutisme Richard

Fait vite perdre la voix
Ruminer son quant à soi
N'est pas la meilleure voie
Pour une expression de soi
Qui n'est pas vulgaire en soi
Bien loin de là croyez moi

Trop de deuil et de mutisme Richard

Quand hélas on broie du noir
Ne permettent plus d'y voir
Clair ni de croire aux histoires
De fées pourtant belles voire
Tout simplement oui de croire
Sans vouloir en faire accroire

Trop de deuil et de mutisme Richard

Nuit au monde du poète
Qui vit sur l'autre planète
En perpétuelle fête
Des mots qui à tous maux prêtent
Sens ce qui du coup arrête
Chagrin et peine à perrette

Trop de deuil et de mutisme Richard

Clôt la bouche que baisa
Une reine de Saba
Une reine d'ici bas
Une reine de là-bas
Qui en se courbant bien bas
Fit honneur au chant sympa

D'un poète en cour d'amour Richard

Comme lui sortez du dol
Où vous a plongé Gaïane
Retrouvez votre parole
Et ne faites plus le fol
Que François Villon railla
Chantez avec Marie-Paule

Les poèmes que vous faites sans fard
Et qui nous manquent tant à tous Richard.

Charm-El-Cheikh

Charm-El-Cheikh ça recommence ça continue
La Mer Rouge est rouge du sang
De ces centaines d'innocents
Qui passaient par là à l'hôtel ou dans la rue

Al Qaïda veut terroriser ceux qui disent
Messieurs « we are not afraid »
En frappant par ses nombreux raids
Les pauvres gens de la planète à leur guise

Les femmes de ménage mêlées aux touristes
Eventrés aux marchands des souks
Et sans distinction aucune aux réceptionnistes

Des hôtels de luxe mon dieu quel look quel souk
Carnage et boucherie ne sont pas le djihâd
S'il laisse le Coran en rade.

Justes noces

André et Marguerite ont convolé en noces
Justes et belles à Rosières en Santerre
Pour vivre non loin de là dans les basses terres
Du Berry en Indre dans les monts et les bosses

Dans un petit village du nom d'Argenton
Sur- Creuse Argentomagus du temps des romains
Pour Saint Exupery un joli patelin
Lui principal d'un collègue sans prétentions

Et elle s'occupant de son économat
Jusqu'en l'année mille neuf cent cinquante sept
Cette année où ils prirent tous deux leur retraite

Puisqu'ils totalisent deux cent huit ans au bas
Mot et quatre vingt et un an de mariage
Ils ont cassé l'année du chêne vu leur grand âge.

Anniversaires

En ce mois de juillet Paul mon beau père fête
Ses quatre vingts ans quatre fois vingt ans tout juste
Qui l'eut cru en tout cas pas lui qui revint juste
Et droit mais amaigri de Tambov où sa quête

L'avait conduit après les plaines de l'Ukraine
Après Wehrmacht et Armée Rouge et Natacha
Terrassée par un shrapnel nazi à deux pas
De lui qui ne croyait pas rester à la traîne

Si longtemps à qui je souhaite de traîner
Encore au moins autant si le temps le permet
Avec son épousee depuis son hyménée

En juillet quarante huit du siècle dernier
Je leur dédie à tous deux ce petit sonnet
Comme gage d'amour que nul ne peut nier.

Permis de tuer

Le protocole tirer pour tuer
En visant la tête sans hésiter
Répond à la fureur des kamikazes
Et sonne lugubre comme un oukase

Ce processus d'un autre âge répand
La haine comme une traînée de poudre
Pour terrasser la folie par la foudre
Pour trancher le col de l'hydre d'antan

L'humanité en un million d'années
N'a donc rien appris n'a donc rien compris
Elle ne connaît toujours pas le prix

De la vie sur la mort hélas gagnée
Prise par sa fureur de mort suicide
Qui s'abat sur nous comme pluie acide.

Arabesques

Les cigognes sillonnent le ciel de l'été
Leurs arabesques s'entrecroisent inlassables
En dessinant leurs cercles comme sur un sable
Bleu azur symbole d'éternelle beauté

Les grands oiseaux planent majestueusement
Suivant les courants ascendants et descendants
Les ailes déployées montant et descendant
Comme à la foire comme sur un toboggan

Leur long bec pointé vers le sol elles surveillent
Notre ville ses jardins ainsi que la plaine
A l'affût d'un orvet d'un lézard pour aubaine

Comme elles je ne veux interrompre ma veille
Planant au-dessus de toi amoureuxment
Je guette un sourire un baiser au fil du temps.

Orage

Grogne gronde puis éclate l'orage
Dans les nuées de bitume grisâtre
Zébrées d'éclairs dorés à l'air folâtre
Mais s'abattant sur la ville avec rage

Ainsi que les grêlons ces gros pois chiches
De glace et glaçons frappant staccato
Les toits et carrosseries des autos
N'épargnant ni les pauvres ni les riches

Encore moins les roses et les feuilles
Hachées menu sur un sol désolé
Par les billes blanches rock n'rollé

Semant hélas sur leur parcours le deuil
Venant s'entasser devant chaque seuil
Neige de l'été en guise d'accueil.

Le trésor de Preuschedorf

Au nord de l'Alsace en plein pays de Hanau
Un planteur du prunier local myrobolan
Met au jour d'un coup de bêche un vase d'antan
Rempli de piécettes billon de bas en haut

De roses à cinq pétales et à damiers
De Lys de Strasbourg ville impériale d'alors
Mélés aux chevrons d'Hanau qui valent de l'or
Aux blasons des principautés blasons princiers

Du Lichtenberg du Wurtemberg et de Fribourg
Ainsi que de Cologne en plein milieu du Rhin
Trésor dans son vase par l'âge à peine teint

Mais que le cuivre et l'argent billon rendent lourd
Trinquons aux heureux propriétaires de terres
Recélant un secret où un trésor se terre.

6 et 9 Août 1945

Hiroshima Nagasaki la bombe A
Comme Amour perdu de Little boy et Fat Man
De la folle démesure a ouvert les vannes
Quand Enola Gay les deux villes bombardada

Un champignon pourpre s'éleva dans les cieux
Pour retomber sanglant sur la cité ruinée
Sur sa population souffrante exterminée
Et qui pour pleurer n'avait même plus ses yeux

Il n'y a là vraiment pas de quoi être fier
Du petit garçon ni bien sûr de l'homme gras
Que douze jurés en mission larguèrent là

Initiant ainsi le calvaire de la terre
Qui passant de la bombe A à la bombe H
Tout le fiel de son inhumanité crache.

Le club des sept

Le club des sept puissants garde jalousement
Le secret sensible c'est un sujet qui fâche
De la bombe atomique A à la bombe H
Qui nous fit tant de mal il y a soixante ans

Les ailes du grand bombardier Enola Gay
Jettent un crêpe funéraire noir sur un monde
Où hélas menace et gronde la guerre immonde
Qui nous fait peur à cause las du grand secret

Or toutes les armes de destruction massive
Ne peuvent pas rivaliser avec la haine
Dont l'humanité depuis si longtemps est pleine

Quand inventerons nous une bombe lascive
Qui répandra l'amour par irisation
Tel un arc en ciel aux sept couleurs de passion ?

Colportage poétique

Anne Hillebrand parcourant les rues du Caylar
Ce petit village du plateau du Larzac
Son tambour en bandoulière ainsi que son sac
Bourré de messages aux bonnes gens fait rare

En ce siècle de courriels mels technologiques
Où par l'ADSL court court la poésie
Où les diseurs sont hélas frappés d'aphasie
Fait renaître le colportage poétique

Oyez Oyez bonnes gens de notre planète
Ce que déclame le nouveau garde champêtre
Blague potache poème d'amour ou lettre

Demande en mariage d'un jeune poète
Ou grandes nouvelles et petites annonces
Oyez pour qu'au Verbe jamais on ne renonce.

Islamikazes

Les djihadistes islamikazes parcourent
La toile d'Internet en réseaux qui renaissent
Dupliqués et mourant tour à tour et sans cesse
Renaissants par milliers dans les arrières cours

Des cybercafés où ils font leurs nids douillets
Comme le coucou ce voleur d'hébergement
Qui tue la nichée et qui sans vergogne ment
Pour mieux lui dérober la vie la dépouiller

Abou Moussab Al-Zarkaoui d'Al-Qaida
Emule d'Oussama Ben Laden en Irak
Sur les ondes de l'Internet la terreur plaque

Montrant au monde comment il décapita
Grâce à Al- Batar son otage américain
Qui ce jour-là criait hélas pitié en vain.

Le goéland de l'espace

Discovery le goéland blanc de l'espace
Après avoir lissé les plumes de son ventre
S'est élancé de l'ISS hors de son antre
Rejoignant l'orbite de la terre sans casse

Le vaisseau guette une fenêtre météo
Pour glisser dans l'atmosphère de la planète
Bleue comme une orange comme dit le poète
Sans se désintégrer en cent mille morceaux

Pour imiter en cela les étoiles naines
Qui implorent en ultimes traits de lumière
Dans le ballet spatial où danse notre terre

La valse lente comme une petite reine
De nos quatre saisons du printemps à l'hiver
Avec son cavalier en tournant sur son aire.

Discovery

L'albatros de l'espace danse le tango
Un petit pas en avant deux en arrière
Hésitant à pénétrer d'un coup l'atmosphère
Pour ne pas se métamorphoser tout de go

Désintégré en feu en éclair de lumière
Boule de feux de Bengale brasier céleste
Atomisé en poudre dorée pour seuls restes
Réduit à sa plus simple expression de matière

Faute d'un seul tour de piste supplémentaire
Pour glisser sur son aile en ellipse parfaite
Pour planer tel l'oiseau s'élançant de la crête

Du sommet du monde longtemps porté par l'air
Jusqu'à la piste de ce Cap Canaveral
Qui refuse obstinément de fermer le bal.

Défis relevé

Discovery prémisses heureux d'Atlantis
Après son plongeon elliptique dans l'atmosphère
Son équipage sain et sauf a touché terre
Sur la piste d'Edwards en une longue glisse

Au-dessus de Los Angeles Californie
La Commandante Eileen Collins et ses six hommes
Sauf sont de retour à la maison they go home
De leur voyage interplanétaire béni

Ils garderont le souvenir de Columbia
Fulminante à l'entrée de la voûte des cieux
Et désintégrée en lumière blanche et bleue

De leurs confrères passés de vie à trépas
A cause d'un mauvais joint de brique thermique
Où vont se nicher les défis technologiques ?

Indulgences papales

Les indulgences papales renaissent
Aux JMJ malencontreusement
En Allemagne à Cologne pourtant
Siège d'une réforme qui se dresse

Depuis quatre siècles contre l'Eglise
Accusée de s'enrichir en vendant
Ses papiers d'indulgences à l'encan
La rémission des péchés sans remise

Vatican II serait-il donc trahi
Par le tout dernier successeur de Pierre
Qui vient de Bavière l'anti Luther

Et l'œcuménique cérémonie
Amputées de tous les Evangéliques
Serait-elle réduite aux seuls catholiques ?

La vie

Le fleuve ne coule que vers l'aval
Et ne saurait remonter son amont
Ainsi coule la vie par vaux et monts
Vers la mort sa destination finale

Où elle fond suivant le cours des choses
Naturelles la mort vient la vie passe
Le temps s'écoule et nous prend dans la nasse
De la camarde qui sur nous repose

Ses regards avides et concupiscent
Au fil des générations succédant
Les unes aux autres tout en glissant

A peine nées au monde en renaissant
Vers le pot pourri commun de la mort
L'estuaire ultime de notre sort.

Pluie d'étoiles

Les larmes de Saint Laurent strient de pleurs les cieux
De leurs traits de lumières météoritiques
De bonnes conditions météorologiques
Dévoileront l'essaim d'étoiles à nos yeux

Comme un grand nuage sombre luminescent
Tombant des nuées cosmiques les Perséides
Bombardent longtemps à toute volée le vide
De l'atmosphère terrestre mondes naissants

De la queue d'une comète de cent trente ans
A notre rencontre sempiternellement
Elles viennent semer féconder nos élans

Poétiques depuis la nuit noire des temps
Inondant de leurs larmes d'argent les nuées
Pour y déposer le beau de tendres buées.

La chatte

Câline et féline elle ronronne tout doux
Pianissimo pour l'ouverture symphonique
En staccatos diatoniques bien plus toniques
A mesure que s'ouvre la boîte de mou

Quand se dessillent ses yeux d'amandes ambrées
En pleine extase olfactive elle se fait liane
Et chasseresse elle ondule comme une Diane
Qui progresse l'arc en avant sous les ombrées

Elle prend des allures de Sphinx hiératique
A l'affût d'une curée qui est imminente
Sans se hâter bien sagement elle patiente

Jusqu'à se jeter comme prise de panique
Sur sa pitance du jour dans un feulement
Rauque en pleine apothéose finalement.

Corso fleuri

La fête bat son plein à coup de calebasses
De tambourins de tubas et d'accordéons
Et croule sous les pommes d'amour les bonbons
Les barbes à papa soudain un cor de chasse

Trouant le tumulte joue au garde champêtre
Pour ouvrir le défilé du Corso fleuri
Les chars s'avancent comme autant de premiers prix
Avec l'assurance des stars ou des grands maîtres

Ains la déclinaison des fêtes de l'année
Enturbannées de chapelets de dahlias
Aux pompons colorés progresse à petits pas

Fendant la foule et les flonflons pour aligner
Comme à la parade dans le tohu bohu
Toutes les fêtes de l'année les plus cossues.

Marie pleine de grâce

L'Assomption de la très Sainte Vierge Marie
Elevée en dogme par la grâce papale
Est la montée aux cieus d'une mère bien pâle
Dont la vie heureuse ne s'est jamais tarie

Dans le monde chrétien depuis deux millénaires
La fête-Marie du quinze Août est fête-Dieu
Puisque la mère de Dieu rejoint là les cieus
Au milieu du mois de prières du Rosaire

Dans toute sa gloire elle rejoint le Très Haut
Pour être couronnée par Lui le Saint Esprit
Et le Fils aimé que nous appelons le Christ

Dieu fait homme pour le pardon de toutes fautes
Perpétrées hélas par l'humaine condition
Sur le chemin semé de clous de la passion.

Jour de marché

Jour de marché jour des chalands

Le mardi s'étalent à profusion
Place du marché aux choux les pains ronds
Place du marché aux vins les pains blancs
Rue des marchands les fringues à col blanc
Place du marché vert tous les fruits frais
Place d'Armes mes lais et virelais

Jour de marché jour des chalands

Fromages et champignons s'accoquinent
Raves et melons jouent voisins voisines
Dans le tintamarre des cochonnailles
Le marchand ambuland de café braille
A tue-tête sa pub de colporteur
Je me croirais presque en chaise à porteurs

Jour de marché jour des chalands

Quand fendant la foule dans mon fauteuil
Je m'envole vers l'Italie à l'œil
Les fragrances du parmesan du parme
Et du couscous ne manquent pas de charme
Un crochet m'envoie d'un trait en Espagne
Passant par le Maroc que je regagne

Jour de marché jour des chalands

Avec bonheur je retrouve les souks
Où pour le seul plaisir des yeux on look
J'aime la multitude où je me frotte
Les grosses dondons les belles qui trottent
Les maigres les gras les blancs et les noirs
Voire les rouges voire les verts voire

Jour de marché jour des chalands

Tous ceux qui viennent d'ailleurs différents
Et pourtant mes semblables tous chalands
Du grand marché du monde où nous vivons
Du grand marché que nous mondialisons
D'Inde ou de Chine ou qui sait de la lune
En quête perpétuelle de thunes

Jour de marché jour des chalands

Quand donc les hommes voudront-ils comprendre
Qu'ils sont frères et faits de même cendre
Issus de la même soupe cosmique
Mêmes convives de la vie comique
Et qu'assis autour d'une table ronde
Ils mangent dans l'assiette d'un seul monde

Jour de marché jour des chalands.

Crash

Les aéronefs tombent comme feuilles mortes
Ou avions de papier plié origamis
De funeste envolée séparant les amis
Les parents amants figés sur le pas de porte

Les destins se jouent se dénouent de Chypre en Grèce
Ou du Panama jusqu'au Venezuela
Sur toute notre planète sonne le glas
Pour deux cent quatre vingt deux vies qui nous délaissent

A cause pour l'un d'une panne de moteur
Et pour l'autre d'un climatiseur défaillant
Dans des avions charters hélas pas très vaillants

Prisant l'argent hélas comme tous les voleurs
Las surtout à cause de la cupidité
Qui fait las fi des règles de sécurité.

Frère Roger

Le Frère Roger de l'abbaye de Taizé
Vient de mourir assassiné en plein office
Sous les coups de lame de son dernier supplice
D'une folle à lier qui plaqua le baiser

Sanglant de la mort las sur sa robe de bure
Son étole blanche transformée en linceul
Face à la mort le laissa complètement seul
Pourvu que son grand œuvre œcuménique dure

Et que grandisse son esprit de tolérance
Entre les peuples divers et les religions
Que le prieur ouvre le chemin aux nations

Qui sortent avec peine de l'état d'enfance
Pour entrer dans l'âge adulte des traits d'union
Qui excluent les crimes de sang en réunion.

Plan du vieux Sélestat

Du marché aux pots jusqu'au marché aux poissons
De Sainte Foy à la rue du Babil
A Saint Georges l'église volubile
En passant par la Grande Boucherie au fond

Il n'y a qu'un pas de clerc très vite franchi
On tourne en rond prenant la rue des clefs
Puis plus loin celle des chevaliers
Qui sous le heaume ont bien vite du chef blanchi

Par la rue des Marchands et celle du Foulon
Délaissant l'impasse des Baquetiers
On fonce au grand trot vers la halle aux blés

Près l'impasse des Moulins qui moulaient du son
Enjambant la place d'Armes à l'Arsenal
On parvient au bras de sa belle pour le bal.

Bernadette

Le départ du train spécial de l'Archevêché
Quai numéro un en gare de Sélestat
A destination de Lourdes oui n'est ce pas
Est imminent moi mon fauteuil allons tâcher

En bons chrétiens devenus hélas mécréants
De faire honneur à Bernadette Soubirou
La poverelle pastourelle sans le sou
Qui vit la Vierge Marie il y a longtemps

Dix huit fois devant la grotte de Massabielle
Où elle fit jaillir dru l'eau miraculeuse
Qui a rendu tant de destinées bien heureuses

Avec l'aide de la petite demoiselle
La toute belle Mère du Christ et de Dieu
Que j'implorerai à genoux si je le peux.

Accueil Notre Dame

Lourdes en face de la basilique
Consacrée à la vierge immaculée
Par Bernadette en un temps reculé
Pour le profit d'un monde œcuménique

Est en vue depuis l'Accueil Notre Dame
Face à l'esplanade au Gave à la grotte
Aux fontaines où les pèlerins trottent
Par milliers pour régénérer leur âme

Un cierge béni à la main les chants
Psalmodiés aux lèvres Ave Maria
En procession Salve Regina

Dans toutes les langues de notre temps
Comme dans celles dites mortes d'antan
Pour s'allier à celles des vivants.

Chemin de croix

Mon chemin de croix olfactif et auditif
Digne de la littérature Ouologem
Pétomane et merdique dans tous ses vieux thèmes
Las me sort encore par tous les orifices

Comme tous les chemins de croix ce n'est qu'un aller
Sans retour du moins je l'espère fortement
Doubler les stations dans cet environnement
Je ne le supporterais pas et sans aller

Jusqu'à dire c'était l'enfer du Golgotha
Je puis affirmer que c'était insoutenable
Pour tout homme éduqué de l'école ou du câble

Sans taper dans la populace du Gotha
J'aurais bien souhaité meilleure compagnie
Que ces deux gredins comme marque d'infamie.

Nathalie Spencer

Si vous ne faites rien pour moi
Faites quelque chose pour elle
Jolie petite damoiselle
Elle est douce comme la soie
Las elle souffre et son mal gronde
Et porte la peine du monde
Sur ses pauvres épaules frêles
Comme un Atlas aux forces grêles

Aidez-la ô Reine du monde
Ô oui Notre Dame de l'onde
Votre peuple vous en conjure
Humblement je m'y associe
Traitez- la comme votre fille
Pour que votre culte perdure
Par delà les maux dont on souffre
Dans cette vie qui nous engouffre.

Extase

Amour Amour Amour Azur Azur Azur
Je vous offre mon cœur Marie l'Immaculée
Ma prière pour le monde au mal acculé
Que votre lumière divine transfigure

L'extase de l'amour marial qu'explose en bleu
Dans un azur irréel hors du temps réel
La couleur bleu blanc de la jolie demoiselle
Dans le gouffre sombre qu'elle rend radieux

Ainsi la frêle grotte devient pierre d'angle
De la massive basilique de pierres blanches
Erigée en l'honneur de Notre Dame blanche

A la ceinture d'azur qui comme une sangle
Ceint son corps sacré d'Immaculée Conception
D'une extase de la foule en pleine implosion.

Cœur de Marie

Marie du Sacré Cœur réceptacle sacré
Des miracles d'un jour jaillissant de la source
De Massabielle où Notre Dame me ressource
Jusqu'à ce que je sois dans la vie bien ancré

Marie au cœur saignant compatissant au sort
De l'humanité souffrante qu'elle soulage
Puisse-t-elle guérir le monde de la rage
Qui le fait courir à la mort tirée au sort

Des islamikazes assassins fanatiques
Qui au nom de leur dieu sèment une souffrance
Démoniaque dans le cœur des hommes de France

D'Europe Unie du monde entier dont la supplique
Vient chaque jour déposer aux pieds de Marie
Les doléances d'une humanité marrie.

Eau de source

L'eau lustrale la purificatrice
Emplit chaque jour toutes les piscines
Les pèlerins se lavent dans l'eau fine
Chaque jour et boivent l'eau salvatrice

Les chants d'action de grâce les prières
S'élèvent dans l'air frais de ce matin
Comme pour un très céleste festin
Auquel nous convierait le très Saint Père

L'eau claire des fontaines mariales
Chante aux oreilles de tout pèlerin
Les louanges de Marie sans nul frein

L'eau de source aux miracles me régale
Comme cette énergie miraculeuse
Qu'exsude notre Vierge Bienheureuse.

Onction des malades

L'onction des malades l'extrême onction d'antan
Que le prêtre donnait sur le lit des mourants
Et qu'il donne aux malades sur fauteuils roulants
Et aux grabataires sur leur grabat souffrants

Est signe d'espérance confiante en Dieu
Vers lequel tous les malades lèvent les yeux
L'huile Sainte imprime le front entre les yeux
D'une croix odoriférante au parfum pieux

Ainsi que les paumes ouvertes des deux mains
Recueillant en conques la force de la vie
Force spirituelle de vivre l'envie

De continuer pour un tour jusqu'à demain
De poursuivre notre chemin jusqu'à la fin
Que nous espérons tous la plus lointaine enfin.

Sylviane

Sylviane aux yeux bleus d'azur maître es Reiki
Fait passer les ondes de son esprit en moi
Quand elle impose les mains je suis en émoi
Son ego passe en moi ainsi que des rets qui

Me captureraient l'âme le cœur et le corps
Que je lui cède volontiers pour mon salut
Mes fibres se mêlent aux siennes je salue
En elle la fée aux yeux d'azur truités d'or

Qui me fait connaître l'extase de l'esprit
A la fois pervenche bleue et lapis lazuli
Aux inclusions d'étoiles dorées je mollis

Quand elle pose sur moi ses mains et sourit
Comme au septième ciel comme en paradis
Ses douces paupières blondes closes pardi.

Race

Le concept de race appliqué à l'homme
Est une absurdité héritée las
Du siècle des Lumières où hélas
On ne sut relier l'homme à la pomme

Autrement que par le truchement d'Eve
Où le grand mystère de l'ADN
N'avait toujours pas quitté sa géhenne
La race humaine était encore un rêve

Neandertal vaincu par Cro-Magnon
Fut le tout premier génocide ethnique
Conduisant à son terme fatidique

L'humanité aveuglée par les gnons
Le crime de nos ancêtres et la faute
Originelle sont la même faute.

Marlène

Marlène la prof d'allemand au popotin
Stéatopyge qui dansait une rumba
Endiablée dans sa jupette plissée de soie
Devant le tableau noir jusqu'à plus faim m'enfin

N'est plus emportée par son crabe à reculons
Elle est partie vers d'autres cieux plus cléments
Je lui souhaite bon vent quel que soit le temps
Pour arriver à bon port chez les anges blonds

Votre classe de terminale vous salue
Bien bas Madame et vous remercie chaudement
D'avoir éveillé le désir de l'allemand

Quand votre bouche ronde comme un Petit Lu
Disait suave wiederholen Sie bitte
Nous ne pensions pas que vous alliez nous quitter.

Katrina

Le cyclone Katrina sans pitié dévaste
L'état du Mississipi sud des U.S.A
La Nouvelle Orléans détruite mise à bas
Est submergée sur une étendue des plus vastes

La ville sous les eaux du déluge est exsangue
Las livrée sans défense aux pillards de tous poils
Qui parachèvent la tempête tropicale
En faisant que le bon droit vers le crime tangué

Ainsi en tous lieux l'occasion fait le larron
De tous temps l'espèce humaine fut assez lâche
Pour profiter du malheur des siens sans relâche

Au lieu de courir à leur rescousse d'un bond
Elle leur maintient hélas la tête sous l'eau
Espérant se laver de son crime aussitôt.

Bagdad Inch Allah

Bagdad en Irak Inch Allah

Les chiïtes en procession
Vers le saint mausolée d'Ali
Sur le pont sentaient l'hallali
D'une rumeur en progression
Qui les rejeta dans le Tigre
Tremblant de peur toutes les fibres
De leur corps perdu en émoi
Sous la menace d'Al Quäida

Bagdad en Irak Inch Allah

En Mésopotamie centrale
Entre Tigre et Euphrate Baal
La peur de tout islamikaze
A las fait pêter une case
Aux centaines de pèlerins
Qui allaient psalmodiant sans fin
Qui allaient vers leur destinée
A leur barbe et à leur nez

Bagdad en Irak Inch Allah.

Prérentrée

La prérentrée s'annonce plutôt bien
Tous les profs sont nommés un seul malade
Encore à remplacer par un en rade
En adéquation avec les moyens

Les EDT n'ont ja été si beaux
Pour les élèves et leurs professeurs
Parfaits compromis de grande valeur
Entre contraintes et la pedago

Gie tentant d'avoir la part la plus belle
Comme de juste aussi comme il se doit
Pour tous ceux qui ont encore la foi

Pour un an on va se remettre en selle
Avec un objectif à l'horizon
Que nos élèves gagnent du galon.

Rentrée

L'heure de la rentrée approche
Les sixièmes ouvriront le bal
Dans leurs toutes nouvelles salles
Avec leurs nouveaux profs bien gauches

Et puis les chevaux de retour
Des cinquièmes jusqu'aux troisièmes
En passant par les quatrièmes
Qui font tout trois un autre tour

De piste dans notre barcasse
De l'Education Nationale
Conduite par Monsieur Loyal

Et le clown hilare Paillasse
Qui sans vergogne ont proclamé
La réussite programmée.

Temps et temps

Temps gris pluvieux temps de rentrée
Qui clôt l'explosion de l'été
Cette année un pétard mouillé
Temps variable d'une année

Le temps et le temps météo
Le temps passant triste bilan
Le temps météo variant
De bas en haut c'est bien trop d'eau

Ou pas assez pour peu s'en faut
Du Darfour jusqu'en Louisiane
Et de Bagdad jusqu'à Beslan

Le temps fait des siennes tout l'temps
Le temps passe aussi les nuages
Tous les deux hélas nous outragent.

Colosse aux pieds d'argile

Notre superpuissance planétaire
Le grand gendarme du monde de l'univers
Ces derniers temps a hélas subi maints revers
Souvenez-vous du World Trade center

Des sept de la navette Columbia
De la guerre en Irak et de ses attentats
De Force One d'un président potentat
De la panne de courant qui livra

La côte Est aux pillards aux criminels
Et maintenant de Kristina cet ouragan
Qui met à genoux en deux temps trois mouvements

Comme un tsunami un séisme très réels
Tout un pays qui s'imaginant le plus fort
Découvre sa faiblesse dans la mort.

Cellules souches

La thérapie génique sur cellules souches
Fait un bond en avant las pour les souris blanches
Tiendrai-je encore dix ans avant que ne flanche
Ma santé hélas pour me mettre sur la touche

Peut-être que Sony et son exosquelette
Me permettront-ils de patienter quelque peu
Pour vous entraîner dans un tango langoureux
Madame la dame de mes pensées qui faites

Depuis de si longues années tout mon bonheur
Et que je paie par malheur si mal en retour
A mon corps défendant qui de plus en plus gourd

Refuse d'obéir aux élans de mon cœur
A mes désirs de vivre contre vous debout
Pour faire de notre chemin le dernier bout.

Myrtille

Les myrtilles sauvages ou dites brimbelles
Raisins des bois maquettes ou encor pourriots
Croissent en forêt ou montagne par grands lots
En masse souvent appelées noires airelles

Colorent langues et palais en violet
Quand on croque leurs baies juteuses par poignées
A peines récoltées par peignées bien soignées
Ou bien en tartelettes du plus bel effet

Qui teintent en bleu sombre les dents des gourmands
Leur langue leurs lèvres parfois les alentours
D'une bouche bien trop impatiente au pourtour

Maculé de taches mauves sans agrément
Mais vraiment très utiles contre la diarrhée
Les aphtes la cystite l'eczéma l'urée.

Samedi soir

Dans les HLM voisins on s'envoie en l'air
A tous les étages tard le samedi soir
Et ça gueule en écho bien après la nuit noire
Se calme quand blanchit à l'horizon la terre
A l'aurore faute de combattants lassés
Exténués pour le reste de la journée
Dans un silence plat les guerriers ajournés
En écrasent longtemps l'un dans l'autre enlacés

Dans les HLM voisins on s'engueule fort
A tous les étages tard le samedi soir
La gueule avinée on est complètement noir
Les femmes et les gosses dérouillent à mort
Le sang gicle dans les hurlements les insultes
Qui font alterner connard saoulard fils de pute
S'enfilant l'un et l'autre comme un air de flûte
Au petit matin calmés mais toujours incultes

Dans les HLM voisins on se came bien
Dans les cages d'escaliers le samedi soir
En catimini au cannabis sans espoir
A l'héroïne à la cocaïne un parrain
Surveillant son cheptel de camés de clients
Qu'il entretient par piquouzes interposées
Qu'on se refile avec le sida faut oser
Du soir jusqu'au matin en guise de calmant.

O tempora o mores (ou mortes en français ?)

Jour après jour passe le temps
Passe le temps passe la vie
En deux temps et trois mouvements
La jouissance nous est ravie

Le temps le temps le sale temps
Et le temps le temps le beau temps
Ou le temps le temps le bon temps
Le temps le temps valse du temps

Tourne tourne roue du destin
Tourne tourne jusqu'au tournis
O tempora mores mortis

En langue de quasi latin
En bas latin presque classique
Déroulant sa douce musique.

Prépuce ou pas ?

La circoncision du gland protégerait
De la transmission du VIH du SIDA
Par le prépuce amnuit sur l'autel de Sayda
Sidi Mohamed marabout qui ja serait

Le vrai prophète du vrai Dieu du nom d'Allah
Révélé à la Mecque aux pieds de la Kaaba
Pierre noire astéroïde tombé bien bas
Sur terre pour être la demeure d'Allah

La kératinisation de la peau du gland
C'est-à-dire son soudain épaissement
Le rend plus réfractaire au virus attaquant

Réduisant le risque à soixante cinq pour cent
En l'an un de l'hégire il fallait y penser
Chapeau quatorze siècles avant tout essai.

Bouse du diable

Le colonel Edwin Drake ne se doutait pas
A Titus ville en Pennsylvanie USA
Il y a cent cinquante ans que son huile noire
Deviendrait las la bouse du diable ou l'or noir

Et que les oïloholiques de la planète
A l'instar des alcoolos formant un cancer
Pollueraient hélas à mort leur planète terre
Inversant la courbe de Gauss comme c'est bête

Pour revenir aux prix d'antan où précieuse
Etait l'huile noire visqueuse et nauséuse
Utilisée alors comme médicament

Et depuis l'auto surtout comme carburant
Pompée à tout va source d'énergie fossile
Par des milliards d'individus automobiles.

Hackers violeurs

Aux hackers qui ont violé ma mémoire
Pour voler mes poèmes en passant
Par Internet le neuf de ce mois noir
De septembre 2005 courant

Je proclame qu'ils en sont pour leurs frais
J'ai sauvegardé sur clef USB
Mes sept recueils de textes que j'avais
Déjà il y a longtemps publiés

Sur mon site perso d'Est vidéo
Faut-il être mauvais pour supprimer
D'un clic rageur les créations rimées

D'un poète inconnu au cœur bien gros
Quand des iconoclastes sans vergogne
Sur son oeuverette à coups redoublés cognent.

Docteurs de la loi

C'est quand on a peur d'un chien qu'il vous mord
Pourquoi les guerriers du Djihad d'Europe
Liraient-ils les poèmes d'une lope
D'un Lope de Vega d'antan ja mort

La poésie n'est vraiment pas leur fort
Ils ne la voient guère dans le Coran
Dont les sourates sont riches pourtant
Mais auxquelles ils font un triste sort

En revendiquant la guerre et la mort
Au nom d'un Dieu qu'ils appellent Allah
Mais qu'ils renient en le jetant à bas

A l'humanité portant mort et tord
Comme ils ont fait des statues du Bouddha
En Afghanistan docteurs de la loi.

Weblogs

La planète était en deuil le verbe était mort
Enfin l'Internet vint avec sa blogosphère
Ouvrant une nouvelle ère communautaire
Communicante par blogs défiant le sort

Funeste fait à la poésie sur papier
Tel Phénix la faisant renaître de ses cendres
Et du même coup sans grand coût la faisant vendre
Sur les ondes techniques dans le monde entier

Les poètes blogeurs du multimédia
Lient textes musique et images vidéo
Les mots dits font un véritable rodéo

Investissant conquérants tous les médias
Revenant ainsi au logos originel
Matrice du verbe sortant d'un noir tunnel.

Circoncision

La circoncision trente trois siècles d'âge

Depuis bien trois mille trois cent soixante années
En vigueur chapeau bas pour la longévité
Chapeau bas pour la thérapeutique inventée
Par les anciens adeptes du D-ieu Y-aveh
En avance de plus de cinq mille ans sonnés
Sur les savants du vingtième siècle passé

Qui toute honte bue se sont mis à la page

Du bon rouleau de la Torah texte sacré
Sacrifiant ainsi le prépuce édulcoré
En vue d'épaissir la peau du gland coloré
Faisant barrière au VIH à son orée
Guettant le meilleur moment d'entrer en virée
Stoppé par la muqueuse kératinisée

La circoncision cinquante siècles d'âge

Bien plus de trente trois siècles avant l'Islam
Des Mahométans d'Allah qui ont fait leurs gammes
En l'an un de l'Hégire portant une lame
De lumière le Coran au-delà de Bam
Tout en restant las bigames ou polygames
Au grand dam de la gent féminine leurs dames

La circoncision n'a pas rendu plus sage.

Quasi-star

Tes yeux lapis lazuli azurite brillent
Comme un quasar ce trou noir massif solitaire
Qui se goinfre ce glouton de sombre matière
Au centre d'une gigantesque galaxie

Dont il aspire la lumière des étoiles
Comme l'araignée suce le sang des victimes
Qui lui versent à leur corps défendant leur dû
En maîtresse du jeu au centre de sa toile

Comme un disque tournoyant tes yeux étincellent
Et flamboyant comme des millions de soleils
Sont les torches exploratrices d'une veille

Qui me va jusqu'au tréfonds de l'âme réelle
L'infiniment grand et l'infiniment petit
Se rejoignent dans le bleu de tes yeux outils.

Art poétique

Qu'est donc la poésie ? Question à cent sous
Que se posent depuis toujours les sans le sou

François Villon l'emmenait promener souvent
A Montfaucon pour voir gigoter les pendus.
Pauvre Ruteboeuf les armes avait rendues,
Clément Marot tendait les deux mains aux puissants,
Joachim du Bellay et Pierre de Ronsard,
Les princes de la Pléiade furent les phares
Des Regrets et des Amours épicuriens.
D'Aubigné et du Bartas firent bien le lien
Entre la Réforme si tragique et la rose.
Honoré d'Urfé en fit même de la prose.
Malherbe, Théophile de Viau, Saint Amant,
Débouchant hélas sur Le Franc de Pompignan,
Perdirent l'âme de la poésie avant
De la reconquérir avec le ci-devant
Vicomte François René de Chateaubriand
L'aristocratique Alphonse de Lamartine
Le romantique Victor Hugo qui badine
Avec Musset, avec Vigny, avec Nerval,
Avec Arthur Rimbaud et le dormeur du val
En passant par Charles Baudelaire, le roi
De la poésie nouvelle dictant ses lois
A Verlaine, José Maria de Heredia,
A Stéphane Mallarmé ; Paul Géraudy a
Pour sa part reverdi le rameau de l'amour
Avec Louis Aragon et Paul Eluard.
Les objets inanimés ont eu Francis Ponge.
Emile Verhaeren des usines l'éponge,
La littérature française est éclectique,
Fit de la poésie avec de la technique.

Qu'est donc la poésie ? Question à cent sous
Que se posent depuis toujours les sans le sou

Les onomatopées ont Isidore Isou
Poète penseur des technologies nouvelles
Nouveau pape de la Créatique un peu fou
Se dressant contre André Breton qu'il ensorcelle
Contre Dada contre Tzara en Ubu Roi
D'un troisième millénaire spirituel
Et religieux ou alors qui ne sera pas.
En perpétuelle création culturelle,
Plongeant ses racines dans le terreau ancien
Des mythes ou de Marguerite de Navarre
Ou d'Ovide ou d'Homère ou alors de Pindare,
Le poète du siècle nouveau fera sien
Le précepte d'Isou : poésie de ce temps,
Poésie à contre temps bien contre pétant,
N'est pas poésie de quatre sous. Créatique
Et novatique le mouvement esthétique
Des temps nouveaux fait le pont de ce millénaire.
La poésie n'est pas un ersatz de faussaire
Les reproducteurs, dupicateurs ou copistes
Sont les plagiaires du patrimoine lettriste,
Les pilleurs de tombes d'une culture rap
Hip hop et slam qui hélas à coups de poing frappe
Le tambour du verbe et la gueule du poète
Renvoyant brutale dans les cordes sa quête.
Les mannes des créateurs défunts s'envolent las
Sur la portée musicale du temps qui passe
En gémissant. Elles pleurent tout leur comptant
Sur la mort des créations au fil du temps
Evanouies dans les limbes de leur néant
Amnuies sur une forme vide en creux béant.

Qu'est donc la poésie ? Question à cent sous
Que se posent depuis toujours les sans le sou

La poésie ne peut, ne doit se limiter
Sous peine d'être hélas très vite mitée
Comme une vieille défroque dans un placard
Qu'on retrouve quand il est trop tard par hasard.

Elle ne peut être cantonnée aux domaines
Réservés aux seuls sentiments des cantilènes :
A L'amour passionné, à la désespérance
Au temps qui passe hélas, aux souvenirs d'enfance,
A l'Arc en ciel qui marque de ses sept couleurs
La place du trésor le plus cher à son cœur.
Aux seuls sentiments des sonnets irréguliers,
A ceux des élégies, des sonnets réguliers,
Des odes, des ballades et des virelais,
Des poèmes épiques, des stances, des lais,
Des rondeaux, des fables, tableaux et fabliaux,
Des chansons, des comptines et des chanterelles
Valent bien un madrigal, concert aux chandelles
Ou pas, ou même un opéra, une opérette.
Quand pour l'acte de création notre âme est prête,
Qu'importe les formes, les thèmes et les feintes,
Un motet, un rondel, une douce plainte,
Un psaume, une prière sont autant d'élans
De l'esprit et du cœur qui s'imposent bons plans.
Quand le moment est venu l'accouchée accouche
Et au moment de créer sur le papier, je couche
Mes vers, outils de mes émotions, sentiments
Visions et observations, autant d'aliments
De ma façon, de ma créativité
Incontournable comme une nativité.

Qu'est donc la poésie ? Question à cent sous
Que se posent depuis toujours les sans le sou

Elle ne peut non plus être reléguée aux seuls
Contes philosophiques, aux haïkus d'Orient,
Aux contes Oulogem des peuplades Peuls
Aux fables de La Fontaine ou de Florian,
Aux poèmes d'astrologues, de physiciens,
Aux jeux de mots et contrepèteries diverses,
Aux blagues et bons mots de café du commerce,
Aux inventaires d'huissier, actes notariés
Dont l'issue est la prise de corps très variés.

L'acte de création étant omnipotent
S'impose sans réplique même aux impotents.
La langue seule peut constituer un frein
Lorsque l'orthographe et la syntaxe en goguette
Battent la campagne sans rester bien propres
Et qu'elles fréquentent mal d'autres galopins
Comme la conjugaison hélas débridée
Les contresens et les faux-sens ridés vidés
De sens sans rémission ad vitam aeternam,
Les joutes poétiques de mauvais goût slam
Et compagnie sur ring où à coups redoublés
On assène les mots. Le poète adoubé
En ressort très hébété quand il est vainqueur
Amoché, saignant et éclaté en plein cœur
Quand il sort de l'arène, las, les pieds devant,
Ayant redit : « morituri te salutant »
A la foule déchaînée, le pouce baissé
En guise de verdict du champion délaissé.

Qu'est donc la poésie ? Question à cent sous
Que se posent depuis toujours les sans le sou

Suivre les traces de Guillaume Apollinaire
Sans oublier celles de Charles Baudelaire
Monter en sauce avec un peu de Francis Ponge
Un zeste de Jacques Prévert qui la vie éponge
Réchauffer un moment dans le four d'Isidore
Isou jusqu'à ce que la croûte craque et dore
Couper les cheveux en quatre d'André Breton
Fouetter en neige les amours d'Aragon
Du fou d'Elsa, le passionné Paul Eluard
Du roi de la Pléiade Pierre de Ronsard
Emincer en tranches fines José Maria
De Heredia pour en parer le fond du plat
Dresser sur canapés les élégies d'Alphonse
De Lamartine et de Vian en pleine défonce
Saupoudrer de Sturm und drang épicer Byron
Mais éviter à tout prix Alexis Piron
Et parachever en montant un dais d'azur
De Stéphane Mallarmé en idéal pur.

Automne

L'automne annoncée avec pertes et fracas
D'un bout à l'autre de notre hémisphère Nord
Avec son vent d'autan sa bise qui nous mord
Relègue l'été las sans en faire grand cas

Avec ses peines et ses joies dans le grenier
Des souvenirs les scellés de la pleine lune
En protègent l'entrée du matin à la brune
La saison où les vanniers vendent leurs paniers

Pour engranger les récoltes de cette année
Les charlottes les rattes les choux et les pommes
Est celle des bilans des inventaires d'homme

Pour préparer l'an qui n'est pas encore né
Sur le terreau gras et noir des joies trépassées
Qui feront fructifier l'offrande du passé.

Monsieur Conreaux

Mon vieil instit est mort mon vieux maître n'est plus
Celui qui m'a dressé debout sur mes deux jambes
M'apprenant la musique subtile des iambes
A été mis en terre ce jour d'hui sans plus

De cérémonie qu'un enterrement chrétien
Les diamants de L'étoile du Sud en Afrique
Ont du scintiller quand la mort lui fit la nique
En hommage posthume au maître et à l'Ancien

Qui m'a révélé les secrets de l'univers
Qui m'a initié aux découvertes techniques
Tout en gardant son cœur d'enfant restant ludique

Il s'en est allé tenir compagnie aux vers
Lui qui aimait tant celle des gens des enfants
Un élève parmi d'autres reconnaissant.

Cameraria ohridella ?

Les arbres desséchés, roussis en plein été
Exhibent leurs carcasses avec impudeur
Marronniers d'Inde et châtaigniers frappés plein cœur
Pleurent leur feuillage hors saison défeuillés

Erables saules frênes ou peupliers morts
Dans les bocages ou aux quatre coins des places
Sont une énigme lorsque leurs feuilles s'entassent
Sans raison en plein été à leurs pieds encore

Et encore s'accumulant poussées au vent
Ont-elles été arrachées par la tempête
Ou grillées par le soleil en trop grande fête

Ou alors une chrysalide s'en gavant
Les dévoreraient-t-elle de l'intérieur
En goule en chenille parasite de leur cœur ?

Une charte pour la paix

Le président Bouteflika
Fait procéder à un référendum
Sur une charte pour la paix des hommes
Réconciliés sur mode « d'il y a qu'à ! »

Après la loi sur la Concorde
Et las treize années de guerre civile
Ce sont des milliers de vies qui défilent
Avant que l'Algérie n'accorde

Le pardon des crimes passés
Il faudra que s'allume le regard
Des mères des veuves resté hagard

D'un éclair de vie harassée
Durant de longues années terrassées
Aujourd'hui elles en ont bien assez.

Kalahari

Les bushmen du Kalahari sont pourchassés
Comme le sont les animaux dits nuisibles
De ceux qu'on croit civilisés ils sont la cible
Parce que dans leur réserve sont enchâssés

Des éclats de lumière les appelés diamants
La de Beers en fait des rivières hors de prix
En mettant comme au far west leurs têtes à prix
L'or les diamants l'argent indiffèrent ces gens

Ces ultimes survivants de l'âge de pierre
Seule les intéresse la terre où ils vivent
Nul n'est besoin de fric pour toucher l'autre rive

De la vie dont la mort l'au-delà est l'envers
Ils ne veulent pas emporter en paradis
D'autres richesses que leurs souvenirs pardi.

Référendum en Algérie

Ceux qui votent oui croient en Dieu
Ainsi que dans notre nation
Votez pour moi et le pardon
Pour cet intolérable aux yeux

Des femmes voilées d'un haïk
Des mères violées en cheveux
Dont les maris bien malheureux
Le chef las au bout d'une pique

Sont témoins de tueries d'enfants
Et des pires atrocités
Le sang coule dans la cité

Et le bush où les partisans
De cette absurde guerre sainte
Massacrent leur peuple et l'éreintent.

Vents d'autan

Les marrons d'Inde explosent avec fracas
En rafales sous l'action du vent et du froid
Ils percutent la tôle des autos qui broient
Leur pulpe sur le macadam luisant et gras

Les feuilles fanées s'amoncellent à la pelle
Les souvenirs rassis de l'été eux aussi
Qui se gâtent sans rémission et sans sursis
Comme les poires blettes dès le premier gel

Quand le feuillage racorni prend des couleurs
Et lorsque les frondaisons des forêts se teintent
De bruns de jaunes de couleurs vertes éteintes

Comme autant de petites morts d'arrache coeur
Eclatants de rouges vifs sanguins flamboyants
Les frimas d'automne annoncent les vents d'autan.

Eclipse annulaire

La nouvelle lune noire auréolée d'or
Montre son anneau à la terre en pleine gloire
Les flammèches flambantes purlèchent la moire
Sombre du disque noir enchâssé dans leur or

L'éclipse annulaire est la rencontre d'amour
Des deux corps célestes qui connaissent l'orgasme
En s'étreignant amoureuxment en plein spasme
Fécondant le vide de lumière du jour

Ainsi se rencontrent les amants un éclair
Dans leurs deux regards en forme de croissant d'or
Qui lance ses flammes comme deux sémaphores

Du haut d'un grand phare jusqu'au bout de la terre
Pour semer à tous vents l'amour la joie l'ivresse
Que deux corps réunis dans l'extase professent.

Génocide de 1995

Srebrenica un génocide à huis bien clos
Huit mille victimes des musulmans bosniaques
Entassés dans ces horribles charniers sans sac
Pèle mêle sans sépulture fut le lot

Que Karadzic et Mladic tirèrent au sort
Radovan et Ratko des généraux
Serbes toujours en fuite par monts et par vaux
Pour échapper avec les autres à la mort

Les dix neuf mille quatre cent soixante treize
Assassins qui ont mérité la peine ultime
Pourtant le TPI la mort en prison grime

Et ainsi le TPI les met tous à l'aise
Ces criminels fautant contre l'humanité
Devraient eux aussi mourir en toute équité.

Premiers froids

Aux vendanges les étourneaux sont de retour
Pour s'abattre par nuées sur nos chasselas
Bien mûrs à point bien dorés et sur nos muscats
Ils se remplissent la panse à craquer le jour

Fléaux de toutes les vignes des alentours
Ils festoient en ville la nuit venue hélas
Dans les arbres qu'ils conchient sans en faire cas
Dans un tintamarre jacassant qui trop sourd

Abrutit nos rêves en cauchemars bien lourds
Malgré nos couches munies de bons matelas
Ains vient la saison morne de l'automne las

Qui annonce l'hiver qui nous rend tous bien gourds
Les premiers gels la pluie la brume et les frimas
Nous prennent l'âme et le corps dans leur étau froid.

Galoubiers

Melilla Ceuta fenêtres espagnoles
Sur L'Europe loin des contrées où règne Allah
Où nous allions à quatre faire nos achats
En plein ramadan pour acheter de la gnole

Comptoirs sur la Méditerranée aux senteurs
De retour au pays aux parfums de chez nous
Ces transitions entre la plaine de cailloux
D'Oujda et la France où s'épanchait notre cœur

Melilla et ses longs passages au bakchich
Ceuta et tous nos salamoualikom
De pièges à fric devenus pièges à hommes

Où les émigrés s'entassent gare à leurs miches
Et meurent tirés à vue comme du gibier
Par des gendarmes des douaniers ou galoubiers.

Prix Nobel de la Paix

Mohamed El Baradei de l'AIEA
S'est vu décerner le prix Nobel de la paix
Pour que l'humanité ne ploie plus sous le faix
Des bombes de Nagasaki d'Hiroshima

Las pour stopper le nucléaire militaire
Il faudra d'autres arguments plus convaincants
Il faudra surtout un radical changement
De l'esprit du cœur humains pour sauver la terre

Cette planète livrée au grand prédateur
De toute vie en dépit de tout vrai bon sens
Si nous voulons donner à la terre sa chance

Avant toute chose il nous faudra un bon cœur
Il nous faudra aimer l'autre notre prochain
Nous sommes tous avec lui dans le même bain.

Cachemire et Guatemala

Torrents de boue submergeant le Guatemala
Ou séisme à Islamabad au Cachemire
Cyclones ouragans ou tremblements de terre
La mort rode et frappe sans pitié j'ai mal à

La terre à la vie si diverse qui la peuple
J'ai mal aux enfants à ces gens sous les gravats
Ou sous la boue noire qui dévaste à tout va
Les régions hélas traversées qu'elle dépeuple

Ainsi va la vie ainsi va la malemort
Sur cette planète si bleue comme une orange
Que le destin goulûment dévore et las mange

Comme si ne suffisait pas le triste sort
Que nous font les attentats d'une guerre vaine
Que d'aucuns disent sainte alors qu'elle est malsaine.

Taïkonautes

Le vaisseau Shenzhou VI et ses deux taïkonautes
Poussé par les deux moteurs de la Longue Marche
Va faire un tour dans l'espace jusqu'à ses marches
Pour imiter les cosmonautes et astronautes

Les spationautes de Soyouz de la navette
De l'ISS la station internationale
Le relais martien lunaire intersidéral
Conquête pour laquelle la Chine s'apprête

Comme la Russie les USA et l'Europe
Réunis par une querelle sémantique
Autour du rêve de l'humanité technique

Leur union est la loi pour parvenir au top
Leur union est la nécessité scientifique
Leur union est l'évidence technologique.

Hôpital de jour

Une frêle vieille dame que je rencontre
Au hasard des perfusions mensuelles
De solumedrol qui nous fait voir belle
La vie de sclérosés que nous menons moi elle

Et quelques millions d'autres dans ce grand pays
Qui heureux de pouvoir tenir debout
Se lever du lit sans tanguer l'air saoul
Dés potron minet pourtant sans avoir failli

Aux règles des bonnes mœurs de consommation
D'abrutissants en tous genres, m'a dit
En le lorgnant, l'histoire d'un gars qui

Ne savait pas encore sa condamnation
Faute de diagnostic finalisé
Et de ponction lombaire analysée

Qui entré à l'hôpital pour un mal de dos
Et un œil qui trois fois las bat de l'œil
S'y retrouve en pension presque à l'œil
Service de neurologie dit la neuro

Pour examens approfondis complémentaires
I.R.M scanners et tutti quanti
Radios paraît-il de nantis
Qui coûteront cher aux caisses complémentaires

Et encor plus aux malades qui apprendront
A leurs dépens à bien compter
Sans croire aux histoires contées
Par les charlatans qui voulant faire des ronds

Leur promettent guérison contre redevance
Monts et merveilles et miracles
Amour argent santé oracles
Garantis par une simple petite avance

En espèces bien sonnantes et trébuchantes
Voire en chèque en bois ou CB
Pour un curriculum vitae

Remanié par les voyants et les voyantes
Amélioré sous les auspices
D'un astre au gré des haruspices

Du coup les malades deviennent des patients
Hélas au double sens du terme
Sans ja voir de leur mal le terme

Il leur faudra apprendre à être très patients
D'abord pour connaître le mal
Qui les ronge et les passe au pal

Ensuite devenus patients pour le traiter
Par diverses sortes d'emplâtres
Aussi efficaces qu'un plâtre

Sur une jambe de bois de menuisier
Puis pour choisir le bon fauteuil
Roulant après avoir fait deuil

De toutes les bonnes choses de l'existence
Et les bonnes aides techniques
Pour des levers technologiques

Avec l'aide de toubibs d'ergothérapeutes
Pour équiper son véhicule
Et pour pouvoir lever son cul

D'une chaise à l'autre sans psychothérapeute
Ou plutôt sans pompiers kinés
Appelés le soir in fine

Quand tout va mal sur le carrelage de bain
D'où on ne peut plus décoller
Où on reste comme collé
Les gambettes en croix on n'a pas l'air malin

Réduit à l'état de flaque par l'attraction
Vénusienne qui vous plaque
Au sol comme un groupe d'All Blacks

Puis attendre que le droit à compensation
Veuille bien se voir appliqué
Sans que soient tous éradiqués

Les bons articles de lois qui prennent en compte
Les besoins des handicapés
De la vie tous les rescapés

Auxquels nul n'est besoin hélas qu'on leur en conte
Ils ont payé de leur personne
Et attendent que l'heure sonne

Depuis longtemps d'une juste rétribution
D'un équipement varié
Qui leur permettrait de monter

Sur les escaliers trottoirs comme les piétons
Ils attendent depuis longtemps
Que les trains pour leur libre temps

Que les trains les cars les hôtels pour leur temps bon
Soient tous accessibles partout
Et pour les cinémas itou

Et qu'on ne leur dise plus qu'ils coûtent trop cher
Qu'il faut être plus responsable
Car en aucun cas responsables

Du mal qui cruel les tourmente dans leur chair
Pour vivre dressé et debout
Ils sont prêts aux efforts à tout
Mais il faut les aider car la vie est très chère
Pour les handicapés surtout.

A la frêle vieille dame de ma rencontre
Je souhaite une longue fin de vie
Egayée de beaux romans pleins de vie
Et que cette lutte contre la montre

Qu'elle mène soit la der des der la dernière
Que sa cuisse gauche quand elle est nue
Cesse de se rider qu'elle se mue
En cuisse de jeune fille fière et altière

Lisse et douce comme la soie de ses vingt ans
Qu'elle soit la jumelle de la droite
Ce qui laisserait les plus jeunes coïtes

Comme quand archiviste dans le temps
Elle faisait guincher son amoureux
Sur les pistes de danse l'air joyeux.

Sapin de Noël en Alsace centrale

Le sapin noir aux reflets verts
Le Nordmann sapins de Noël
Enguirlandés de ribambelles
De très fines boules de verre

Sous l'étoile du berger trône
En plein milieu du grand salon
Suspendu d'un fil au plafond
Comme le fantôme d'un drone

D'un dix septième révolu
De notre cité humaniste
Toujours à l'affût sur la piste

D'un rite à elle dévolu
Avec ses pommes de reinettes
Et pommes d'api un peu blettes.

Sapinus

Le sapin noir sapinus en latin
Du latin pinus et du gaulois sap
Devenu Tannenbaum de pied en cap
En plein Sélestat comme c'est malin

Célèbre la naissance de Jésus
Sous l'étoile du berger des trois rois
Pour bien se démarquer de l'autre foi
Des catholiques qui ont d'autres us

La crèche garnie de petits santons
Associée au roi de la forêt
Pour le solstice le sapin est prêt

Signe de l'enfant né de l'enfançon
Tordant le cou à la fête des fous
Et ainsi qu'aux saturnales itou.

L'arbre du paradis

De la Saint Martin à l'Épiphanie
L'arbre du paradis aux rouges pommes
Symbole de richesses pour les hommes
Par Eve du jardin divin bannis

Au milieu du salon sur blanche nappe
Eclaire d'une étoile de lumière
Le foyer havre de paix sur la terre
A l'huis duquel tout à la fin on frappe

Pour annoncer la fin de son voyage
Durant l'adventus on tue le cochon
Avant de trancher le foie au torchon

Comme on a pris de l'âge on est plus sage
Les tropaires n'en font pas grand mystère
Le sapin fut ainsi mis sur son aire.

Lumière lux

Solstice d'hiver renaissance du soleil
La fête des Celtes du vingt quatre décembre
Sur les femmes las stériles faisait descendre
De l'esprit de l'enfantement une merveille

De ce solstice à l'Equinoxe de printemps
Courent les neuf mois de la gestation humaine
Comme de Hanoukah à Pessah plus amène
Remonte éclatant la lumière au fil du temps

Les bougies du sapin et de la menorah
Associent lumière de Pâque et de Noël
L'étoile du berger de Bethlehem est belle

Et grosse de promesses sur ce que sera
Le monde d'un Christ né, mort et ressuscité
Pour les hommes en rémission de leurs péchés.

Sapin électrique

Le sapin de Noël paré de ses chandelles
Des ses bougies de guirlandes et de boules
Au lieu de coquilles de noix à huile c'est cool
Au lieu de pommes rouges de gâteaux au miel

De chocolats de caramels et d'hosties blanches
Sur un lit de roses rouges du Sacré Cœur
Parsemé de lys immaculés de blancheur
Et rehaussé des touches bleutées des pervenches

C'est certes plus moderne car technologique
Haut en couleurs brillant clinquant et scintillant
Comme inclusions de titane blanc rutilant

Mais bien moins beau même quand la fée électrique
Se met de la partie et bien moins savoureux
Essayez donc un jour de lui croquer les yeux.

Sapin en fibres optiques

Sapin en fibres optiques sans végétal
Sapin de papier ou sapin origami
Sapin plastifié ou sapin de goumi
Sapin poupée gonflable pour aller au bal

Rien ne vaut ce bon vieux sapin roi des forêts
Dont on coupe deux trois branches trois jours avant
Pour parfumer la Stube où nous fêtons pendant
Huit jours la fin de l'année pour être bien prêts

A affronter la suivante sous les auspices
De l'étoile filante d'argent du berger
Que les rois mages ont suivie jusqu'en Judée

Pour apporter l'or la myrrhe et puis les épices
L'encens à la Sainte Famille de l'Enfant
Il y a maintenant bien plus de deux mille ans.

Epicéa d'Artémis

Epicéa ou sapin rouge fécondant
Ou encore épinette noire d'Artémis
Déesse de la lune qui est la protectrice
Des femmes qu'elle assiste en plein accouchement

Picea mariana à ne pas confondre
Avec le sapin noir aux feuilles à raies blanches
Picea abies ou nigra feuilles franches
Leurs aiguilles tombent à terre et y sombrent

Pour former un tapi rouge aride et acide
Qui tue tout mycélium en asséchant le sol
Comme si c'était celui des pins parasols

Ses cônes pendants garde-manger des avides
Campagnols écureuils mésanges et gros becs
Prodigent leurs vivres dans ses sous-bois trop secs.

1521

Quinze cent vingt et un alors quelques tropaires
Parlent d'un sapin de Noël à Sélestat
Paré de pommes rouges de Saint Nicolas
Pour célébrer de Bethléem le grand mystère

Et les tropes en ce temps là se succédaient
Pour brosser le tableau de la Sainte Famille
Dessous l'étoile du berger aux cinq aiguilles
Marie Joseph l'âne le bœuf l'Enfant qui naît

Dans l'humble étable la crèche du dénuement
Où viennent l'honorer les trois plus grands rois mages
En lui offrant l'or l'encens la myrrhe en hommage

L'appelant auprès d'Hérode comme c'est dément
Le roi des juifs qui vient de naître sous l'étoile
De son grand peuple la substantifique moëlle.

1546

En quinze cent quarante six à Sélestat
Les archives municipales font état
Trois jours avant Noël de l'abattage franc
De sapins noirs ou arbres d'Eden sur le ban

De la commune pour que tous ses habitants
Puissent fêter chaque an Jésus Christ renaissant
En lune bien ronde du solstice d'hiver
Début de la renaissance de la lumière

Sur leurs cônes dressés saisis de priapisme
Entre deux communautés consacrant le schisme
Le sapin noir bien vite remplaça la crèche
Dans une coquille de noix trempant leurs mèches

Les flammèches se nourrissant de sainte huile
Illuminaient les conifères quelle tuile
Parfois ils s'enflammaient comme une torchère
Boutant le feu feu follet aux maisons peuchère.

Meisenthal

La boule de Noël qui pare les sapins
Est née à Meisenthal en pays de Moselle
Quand la récolte des pommes ne fut pas belle
La disette de pommes rouges c'est malin

Fit place au verre soufflé au verre filé
Au bois au métal au coton et au papier
En dix-huit cent cinquante huit un bon verrier
Se mit à faire des fruits en verre moulé

On y ajouta par la suite des guirlandes
Et des cheveux d'anges s'accrochèrent aux branches
Des chandelles firent écho de leurs blanches

A l'étoile du faîte qui est la plus grande
Symbole du havre de paix qu'est le foyer
Où se passe le mystère que vous oyez.

Bon anniversaire maman

Bon et heureux anniversaire
Malgré le retard maman
Pour tes quatre fois vingt ans
Te voila donc octogénaire

Que tu deviennes centenaire
C'est bien le moins ô maman
Record de Jeanne Calment
En vue tu tiendras je l'espère

Tant que le voudront tes artères
Jusqu'à tes cent vingt trois ans
Tout en te plaignant maman

Car tu ne serais plus ma mère
Si tu ne râlais plus maman
A contre courant du temps.

Guirlandes électriques

L'invention de l'électricité d'Edison
Eut pour effet d'éclairer les maisons les rues
D'actionner les pistons des moteurs qui l'eût cru
De chauffer à blanc et de pousser tous les sons

A leur paroxysme et d'illuminer sapins
D'intérieur et d'extérieur indifféremment
De guirlandes clignotant très doucement
Qu'on ne trouvait au début que chez les rupins

En dix huit cent quatre vingts l'antépénultième
Siècle où la lumière fut grâce au physicien
Et aussi aux techniciens ces électriciens

Nouveaux allumeurs de réverbères qui sèment
La poésie d'un coup de baguette magique
En claquant des doigts l'interrupteur électrique.

Parure artificielle

Pour imiter les aiguilles du conifère
On travailla le fil de fer les plumes d'oies
Peintes en vert pour imiter comme il se doit
La parure disposée en bouquets bien verts

On fit de même pour les grands arbres d'Eden
Qu'on planta au beau milieu des places publiques
Et qu'on raccorda bien au réseau électrique
Les parant de plumes d'autruches à la traîne

Ou de cygnes immaculées pour rois et reines
De toutes les cours européennes d'antan
Quelques cônes dressés en sexes triomphants

Moulés soufflés filés turgescents quelle veine
Au milieu de gros paquets cadeaux emballés
De papier scintillant sur la place dallée.

Valse des sapins

Sap sap sapinus sapins
C'est la valse des sapins

Des épicéas des mélèzes
Qu'on vous vend pour un peu de pèze
Epinette et sapin baumier
Douglas Nordmann et sapin bleu
Arbres que tout le monde veut
Mais qu'il faut un peu mieux payer

Sap sap sapinus sapins
C'est la valse des sapins

Des Pungens du Colorado
Et des Grandis de Vancouver
Toutes sortes de conifères
Dont on ne nous fait pas cadeau
Sapins gracieux et argentés
Araucarias déjantés

Sap sap sapinus sapins
C'est la valse des sapins

Des végétaux de la nature
On passe vite aux fioritures
Aux sapins aux formes gonflables
Qui ne sont pas très valables
Pour danser le slow le tango
Une aiguille plouf ils nous let's go

Sap sap sapinus sapins
C'est la valse des sapins

Des sapins taillés dans le marbre
Où à défaut dans le grès rose
Comme un chapiteau il repose
Et discret il reste de marbre
Celui de la place Vanolles
Quand par devant lui on rigole

Sap sap sapinus sapins
C'est la valse des sapins

Des sapins artificiels
En bouquets de fibres optiques
Dont les lumignons électriques
Tremblent comme jeunes pucelles
Jetant regards effarouchés
Ceux là ne sont pas pour fauchés

Sap sap sapinus sapins
C'est la valse des sapins

Et des sapins monumentaux
Plantés sur les places publiques
Qui font en écho la réplique
Bardés de gros paquets cadeaux
Aux arbres internationaux
Bardés d'innombrables drapeaux

Sap sap sapinus sapins
C'est la valse des sapins

Des sapins arbres de Noël
Depuis quinze cent vingt et un
Comme le sait tout un chacun
Dans notre ville bonne et belle
De Sélestat ou bien Schletstadt
Que le sapin d'Eden épate.

Alan Greenspan

Alan Greenspan le vénérable sage
De la banque fédérale centrale
Des States quitte de la bourse le bal
Qu'il a conduit en véritable mage

Pendant dix huit ans jetant chaud et froid
Sur les marchés vers le haut vers le bas
Un pas de clerc par ci et puis par là
Des pointes boursières il est le roi

Le gourou du Dow Jone's et du Nasdaq
Surfant sur l'inflation bien maîtrisée
Suivant des taux toujours bien balisés

Pour prendre sa retraite las nous plaque
A soixante dix neuf ans faut le faire
Ayant été le vrai sel de la terre.

Chrysanthèmes

Les chrysanthèmes o-kiku en japonais
Sont signe de joie de grand bonheur au Japon
Qui en a même fait une décoration
Très prisée par les gens pour l'honneur qu'elle fait

Symbole de noblesse de vie et de paix
La fleur à seize pétales le kikumon
De l'empereur du japon le fleuron kamon
Qui fut mis sur tous les blasons

Est la fleur sacrée source de rires de joie
Le symbole des samourais pour leur courage
L'herbe à décoction pour atteindre le grand âge

Que nous déposons las pour le jour du trépas
Sur les pierres tombales de nos cimetières
En hommage à tous nos disparus les plus chers.

Cyclones and co

Ouragans cyclones tempêtes tropicales
Aux prénoms féminins s'abattent sans pitié
Sur des régions du globe déjà épuisées
Par les pluies les vents qui ont ouvert le bal

Cyclones ouragans typhons Willy Willy
Selon que l'on est en Asie ou en Afrique
Sur le pourtour de L'Equateur sous les Tropiques
En Amérique du Sud ou en Australie

Les vents soufflant en tempête détruisent tout
Ce que les raz de marée ont pu délaissier
Laisant derrière eux leurs cortèges de blessés

De morts et de survivants dépouillés de tout
Par cet œil gigantesque qui les scrute à fond
En tournant sur lui-même sa vitesse à fond.

Eté indien

L'été indien rattrape l'été tout court
Qui fut bien misérable mis à part trois jours
De canicule la pluie tombait comme sourd
L'eau à torrent d'une résurgence au long cours

L'amélanchier dès les premières gelées blanches
A perdu ses feuilles colorées et las tranche,
Dénudé dans le jardin brumeux car ses branches
Sont d'une noirceur qui annonce la mort franche,

Avec le noisetier au feuillage carmin
Les bouleaux aux feuilles d'argent couleur cumin
L'arbre aux papillons qui refleurit ce matin

Pour un chant du cygne quelque peu incertain
Sous les rayons du soleil quelque peu mutins
Le tableau de l'automne mûrissant se peint.

Péché de chair

L'abbé Pierre a commis le péché de la chair
Il a connu très bibliquement une femme
Et le révèle à quatre vingt treize ans hé dame
On ne peut plus le sanctifier la belle affaire

L'abbé Pierre n'est certainement pas un saint
Ni un petit saint ni un père de l'Eglise
C'est le père des pauvres un grand Saint qui mise
Sur la vie des hommes et leur pain quotidien

C'est parce qu'il est homme avant tout qu'il est saint
C'est parce qu'il a connu le désir de chair
Qu'il s'est battu contre la vie chère

Pour que les gens aient un toit mais aussi du pain
Ni pute ni soumis pas plus que libertin
Il vaut pour le moins autant que Saint Augustin.

New Delhi

New Delhi La capitale Indienne se meurt
Avant la fête des lumières Diwali
Les attentats qui précèdent Dipavali
La victoire du bien sur le mal à l'envers

Est le signe divin des groupes terroristes
Que le Nouvel An s'ouvre las sous les auspices
Des ténèbres qui hélas dans l'horreur s'immiscent
Pour gagner sur la lumière qui est autiste

En ce début de nouvelle ère sur la terre
Que le tchakra tranche enfin cette obscurité
Qui s'abat sur elle frappée de cécité

Que tranche l'ignorance le disque solaire
Et que l'humanité retrouve ses valeurs
La tolérance l'amour et non le malheur.

Dring ! Drelin !

Dring ! Dreling ! Dring ! puis toc ! toc ! toc !

Trois petits bouts hilares sur le pas de porte
Me tendent les trois sacs à malices qu'ils portent
Et quémangent le sourire à leurs lèvres peintes
Chancelants comme s'ils avaient bu deux trois pintes
Tu as des bonbons mon bon monsieur s'il te plaît ?
Des rouges des bleus et des caramels au lait ?

Dring ! Dreling ! Dring ! puis toc ! toc ! toc !

Les petites sorcières à chapeaux pointus
Ont traversé le Channel avec tous leurs us
Et coutumes celtiques au goût d'Amériques
Leurs potirons changés en lanternes magiques
Eclairant leurs ombres de lueurs de fantômes
Qui font toujours encore peur à tous les hommes

Dring !! Dring ! Toc ! Toc ! puis floc et ploc !

Il semblerait qu'elles soient reparties chez elles
En Angleterre où la campagne est bien plus belle
Et bien plus hospitalière aux sorciers sorcières
Qui par chez nous errent comme de pauvres hères
Car Halloween aurait de moins en moins la cote
En France où de moins en moins de sorcières trottent

Dring !! Dring ! Toc ! Toc ! puis floc et ploc !

Jour des morts

Entre la Toussaint et le jour des trépassés
On entend dans le lointain las sonner le glas
Des cathédrales englouties des temps passés
C'est le vent de tous les morts qui donne le la

De la litanie la plainte des vivants
Le jour des morts nul ne prend la mer ce jour là
Car les âmes des noyés comme des horlès
Réclament un tombeau criant aux quatre vents

Leur peine d'errer comme des âmes en peine
En attendant leur sépulture de chrétiens
Dans les limbes à l'entrée d'un au-delà bien

Sombre sans séraphins et sans Marie leur Reine
C'est pourquoi ce jour là on manque de poisson
Tous les pêcheurs restant chez eux à l'unisson.

Amazonie

Quand Emilie Barrucand la jeune ethnologue
De vingt cinq ans parle des Indiens Bororo
Mebêngôkre Pareci du Mato Grosso
Et de Wanyanga son assoc d'anthropologue

Avertie elle dresse un portrait saisissant
Des Indiens d'Amazonie qui sont en sursis
Fille adoptive d'un grand chef elle nous dit
Leur douleur de voir la forêt s'amenuisant

Disparaître leur paradis sur terre sans
Qu'agissent les plus forts sur la planète bleue
Comme médiatrice inter ethnique elle veut

Que de cette terre en perdition les puissants
Prennent soin des intérêts de tous bien compris
Ceux de l'humanité qui s'étouffe y compris.

Le Lac des Truites

Il est un petit lac appelé lac Vert
Entouré de ses sapins chenus qui se mirent
Dans ses eaux profondes froides comme l'hiver
Non loin d'un grand entonnoir le lac Noir qui tire

Son eau d'un lac situé plus haut le lac Blanc
Entre eux trois le lac des Forlets où nous aimions
Nous aimer à l'abri sous un nuage blanc
Quand nous avions vingt ans et que nous en riions

Main dans la main nous nous promenions sur les chaumes
Des crêtes bleues des Vosges entre tous les lacs
En ayant de temps en temps comme un petit trac

Qui nous titillait le cœur la moiteur des paumes
Et qui installait dans tes yeux truités de braise
L'étincelle annonciatrice de notre aise.

L'or rouge

Le safran l'or du Maghreb et du Cachemire
Cultivé maintenant dans le Lot et Garonne
Dans le Quercy depuis trois ans non pas par tonnes
Mais par kilogrammes dont les safraniers tirent

Pour tout complément quelques trois cent mille euros
S'échinant à émonder les stigmates rouges
Les séparant du pistil en forme de gouge
Pour les faire sécher un gramme à six euros

Venant d'Iran réduit leurs efforts à néant
Les produits dérivés venant à temps les sauvent
Eux et leurs champs si attrayants de crocus mauves

Sirops liqueurs et pains d'épices en portant
Secours à la profession charment nos palais
L'épice sert d'appoint dans tout le Gâtinais.

Anarchie ou chienlit ?

Les médias font tout un foïn
Des incendies de bagnoles
Des destructions des écoles
Qu'on zappe de loin en loin

D'une chaîne à l'autre câblée
En parcourant la planète
On tombe comme c'est bête
Sur des casseurs bien râblés

Qui courent tous azimuts
D'une matraque vers l'autre
Et sans arrêt on se vautre
Dans une info qui turlute

A qui mieux mieux ses infos
Catastrophiques en diable
Qui ressemblent à des fables
De mauvais goût des ragots

Les banlieues en feu explosent
Depuis onze longues nuits
Les cocktails hélas ont lui
Du Nord au Sud les fous osent

De l'Ouest à l'Est les crimes
S'enchaînent les uns aux autres
Sur l'air du mépris de l'autre
On appauvrit ceux qui triment

Les plus faibles sont visés
Les handicapés les vieux
Pour pleurer n'ont que leurs yeux
Des forts ils sont la risée

Comme si leur mal à lui seul
Ne suffisait pas hélas
Dans une mauvaise passe
Le pays se sent bien seul

De nuit en nuit il descend
La pente glissante et raide
De l'anarchie sans entraide
Eclaboussée de leur sang

De jour en jour il renie
Les valeurs qu'il a fondées
Dans un glorieux passé
Qu'aujourd'hui ses enfants nient

Ses idéaux sont foulés
Aux pieds et ses grands principes
Ont des airs de vieilles nippes
La France peut s'écrouler

Avec les tours des cités
Avec leurs cubes leurs barres
Le peuple en a plus que marre
Des petits cons des quartiers

Qui pensent que tout casser
Va améliorer leur vie
Qui hélas crèvent d'envie
Devant ceux qu'ils ont lassés.

Incendies criminels

Qui sont les fous qui ont détruit la boîte aux lettres
Du Père Noël les lampes du Neja Waj
En boutant le feu aux ateliers de la ville
Ainsi qu'aux chars du tout dernier corso fleuri

Qui sont les criminels par qui Noël périt
Avec ses guirlandes lumineuses de ville
Ainsi que des bûcherons la scie dit la saj
Qui sont donc ces mécréants ou ces vilains reîtres

Qui veulent nous empêcher de fêter Noël
Et nous priver de nos sapins illuminés
Et des cadeaux que nous fait le Père Noël

Qui sont ces fous ces dingues ces illuminés
Qui sont donc ces empêcheurs de fêter en rond
Qui pour faire le mal à leur prochain sont prompts.

Mise en garde

Ce ebook est distribué avec la totalité de ses droits de diffusion et de vente. Vous pouvez distribuer librement des exemplaires gratuits de cet ouvrage sur votre site web, par e-mail, en cadeau pour vos visiteurs ou clients. Vous pouvez le vendre et conserver tous les bénéfices sous réserve de respecter les conditions ci-dessous. Ce livre électronique est sous licence « Creative Commons » :

1) Vous êtes libre : de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public. Selon les conditions suivantes :

2) Paternité : Vous devez citer le nom de l'auteur original de la manière indiquée par l'auteur de l'oeuvre ou le titulaire des droits qui vous confère cette autorisation (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous soutiennent ou approuvent votre utilisation de l'oeuvre).

3) Pas de Modification : Vous n'avez pas le droit de modifier, de transformer ou d'adapter cette création.

- A chaque réutilisation ou distribution de cette création, vous devez faire apparaître clairement au public les conditions contractuelles de sa mise à disposition.
- Chacune de ces conditions peut être levée si vous obtenez l'autorisation du titulaire des droits sur cette oeuvre.
- Rien dans ce contrat ne diminue ou ne restreint le droit moral de l'auteur ou des auteurs.

*** Vous avez le droit d'utiliser ce livre électronique à des fins commerciales. Vous pouvez le distribuer gratuitement sur votre site web, par e-mail, en cadeau pour vos visiteurs ou clients. Vous pouvez le vendre et conserver tous les bénéfices sous réserve de respecter les conditions suivantes :

- Le distribuer dans cette version électronique uniquement
- Le garder intact comme vous l'avez reçu
- Ne pas reproduire l'oeuvre sur un autre support, média, procédé technique et format.
- Ne pas faire de spam pour le vendre ou le distribuer
- Ne pas le vendre sur eBay.

Le prix maximum de revente est fixé à 5.00 € (6.75 \$US - 7.15 \$CA)

Visitez le site de notre partenaire



La [Librairie Virtuel Express](#) offre une grande variété de livres électroniques sur des sujets aussi variés que l'informatique, les sciences humaines, les sciences sociales, la cuisine, les arts ainsi que des ouvrages jeunesse et littéraire.

La Librairie Virtuel Express offre aussi des logiciels et des scripts qui seront d'une grande utilité pour tous les entrepreneurs et les webmasters avisés.

Visitez la Librairie Virtuel Express dès maintenant !

[Cliquez ici >>>>](#)

Mille-
Poètes.com

